

vous en sera reconnaissant quand il sera grand.

Mme R. Salt-Lake-City.—Reçu votre bonne lettre. C'était deux fois les vacances que de vous lire. Merci de vos excellents encouragements. Si tout le monde était comme vous, ce serait trop beau. Amitiés à la petite famille, à la minuscule Françoise sur-tout.

Robsam.—Oui, l'âme se nourrit très souvent de souvenirs. Elle en vit le plus souvent ; elle en meurt aussi quelque fois.

Justine B.—Mon séjour dans votre ville n'a pas été assez long pour me permettre de vous voir. Je vous en exprime mon vif regret. J'espère toutefois vous rencontrer dans le cours de l'automne.

Jeannot.—Léon Daudet qui vient de publier son nouveau roman : *La Déchéance*, est le fils d'Alphonse d'Audet, et non son frère comme vous le pensez. C'est encore Léon Daudet qui est l'auteur de *Suzanne*, *Les Morticoles*. Ernest Daudet est le frère de *Petit Chose*. J'ai eu le plaisir de le rencontrer Léon Daudet à Paris, chez Mme Juliette Adam.

Amarante.—Vous dites des bêtises, ma pauvre enfant.

Cordiales amitiés à *Cécile la Blanche*, *Olivette*, *Gaspard*, *Rosette* qui fera bien d'écrire *Pointe-aux-Pics* et non *Pointe à Pic*, si elle ne veut pas encourir les foudres de *Laure Conan*, *Fée*, *Saladin* et *Muscade*.

FRANÇOISE.

Propos d'Etiquette

D.—Un jeune homme peut-il aller loger chez la mère de sa fiancée dans une visite à la campagne où elle demeure ?

R.—Non. Mais ceci n'est point propos d'étiquette, plutôt propos de convenance.

D.—Un jeune homme doit-il toujours laisser gagner une philippine par la jeune fille avec laquelle il a partagé l'amande jumellée ?

R.—Ce serait plus galant.

—Des fleurs peuvent-elles faire un

cadeau convenable au rachat d'une philippine ?

R.—Non. Il est d'usage, en ce cas, de donner un souvenir de plus longue durée que des fleurs.

LADY ETIQUETTE.

Le Carnet Intéressant

Avocat, ah ! passons au déluge

Racine, (les Plaideurs ACTE III.)

L'INTIMÉ

..... Avant la naissance du monde....

DANDIN (baillant)

Avocat, ah ! passons au déluge

L'INTIME

..... Avant donc

La naissance du monde et la création,
Le monde, l'univers, tout, la nature entière,
Etait ensevelie au fond de la matière.

Nous connaissons un monsieur qui a l'habitude, lorsqu'il rencontre, au détour d'une rue, un de ses amis ou une personne qu'il a vue deux fois, de lui raconter la perte qu'il vient de faire de son chien ou de son parapluie, et, sous ce fallacieux prétexte, énumère les qualités du chien et du parapluie. L'ami veut fuir ; impossible ! il se sent retenu par le bouton de son paletot, et il est forcé d'écouter l'histoire du premier maître du chien, ou les infortunes de l'inventeur du nouveau système de parapluie.

Nous en connaissons personnellement trois ou quatre qui liront ces lignes et qui ne se reconnaîtront pas.

Baissez le rideau, la farce est jouée

C'était le mot de l'ancien théâtre latin, c'est aussi le mot attribué à Rabelais sur son lit de mort. Il rendit l'âme en éclatant de rire et en disant : Baissez le rideau, la farce est jouée.

Se prend aujourd'hui en mauvaise part, et se dit des hommes dont l'existence politique ou privée a été pernicieuse pour leur entourage.

Cela dépend, du reste, du point de vue auquel on se place pour l'apprécier.

Bas-Bleu

Il y a deux ou trois versions sur l'origine du mot *bas-bleu*, mais comme aucune d'elles ne nous satisfait, nous préférons la suivante.

Tout le monde sait que les lycéens

portaient, de temps immémorial, de gros bas bleus. On regarde comme *bas-bleus*, les femmes qui oublient les charmes de leur sexe, et viennent faire concurrence aux écoliers, par leur pédantisme et leur bel esprit.

Ce rival de Labruyère, ce grand penseur qui s'est appelé Gavarni, a rendu immortel, dans une série de dessins, ce type du *bas bleu*.

Un de ces dessins, entr'autres, représente une femme penchée sur une table, écrivant à la lueur d'une chandelle fumeuse ; la chambre est dans un désordre inénarrable ; au dessous, ce quatrain :

Fermant à la clarté d'une céleste flamme
Les replis de mon cœur incessamment froissé
Je voulais te cacher les abîmes d'une âme
Où trop de rêves ont passé.

(GAVARNI.)

Se battre contre des moulins à vent

S'exalter contre des chimères, contre des choses qui n'existent pas.

Cette allusion, devenue célèbre, se trouve dans le fameux roman du *Don Quichotte* de Cervantes. Le cerveau exalté du chevalier de la Manche aperçoit partout des géants et des enchanteurs. Arrivé dans une plaine où se trouvent quelques moulins, Don Quichotte en voit plus de trente, qu'il prend pour des géants. Monté sur Rossinante, il s'élance contre eux la lance au poing, l'arme s'engage dans l'aile en mouvement d'un des moulins, et Don Quichotte, la lance et le cheval, sont envoyés à plus de vingt pas.

Les beaux yeux de ma cassette

Passage de l'*Avare* de Molière.

Harpagon a fini par personnifier sa cassette et à lui trouver des yeux comme à une personne naturelle.

Locution employée par les bibliomanes, les collectionneurs, les culottiers de pipe, et en général par tous les gens qui éprouvent un sentiment de passion irréflecti pour un objet quelconque.

On dit, les beaux yeux de ma bibliothèque, de mes faïences, les beaux yeux de ma pipe. On dit enfin : les beaux yeux de la cassette d'une fille riche qu'on veut épouser.

VIEUX CHERCHEUR.

Vanille essence Jules Bourbonnière se vend à \$1.00 et \$1.50 la livre fluide.
Tel. Bell Est 1122.